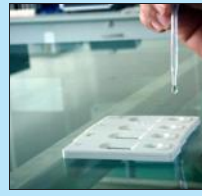


BESANÇON

Aujourd'hui

Les rues du Chasnot, pour une journée et surtout Nicolas Bruand, jusqu'au 12 décembre, sont fermées pour permettre la continuation des travaux de construction du pont-rail.



En vue

En pointe

Le laboratoire Bisontin Femto-ST et le CHU de Besançon sont impliqués dans un projet médical innovant de dépistage du cytomégalovirus, cause la plus fréquente d'infection congénitale, chez le nouveau-né. Ils le présentent aujourd'hui.



A suivre

Patience

Il faudra attendre le printemps pour en profiter, mais la Fédération française de randonnée présente aujourd'hui le premier Topo-Guide consacré à la Franche-Comté.

Billet

Parking de la Boucle

Quelle ressemblance y a-t-il entre la jeunesse nocturne à capuche amatrice de kebabs ou de bières et les familles bon teint, tailleur pour madame, cravate pour monsieur, à quelques minutes de la messe ? Aucune ? Si, l'une et l'autre de ces tribus ont un point commun : la goujaterie. À cette population montrée du doigt s'ajoutent également les joueurs de PMU, ceux qui vont aux clopes et au pain le dimanche matin. Sans oublier tous ceux qui profitent de la matinée dominicale pour se rendre au marché couvert, et de l'après-midi du septième jour pour investir dorénavant les marchés de Noël. Pourquoi tant de haine ? Parce que jeunes et fêtards ou plus âgés croyants et/ou consommateurs, toutes ces personnes ont un point commun le week-end. Ils profitent de la quasi-vacance

de la police municipale pour garer leur véhicule n'importe où : rue de la République dans sa portion entre la place du Huit-Septembre et la rue des Granges la nuit, Grande Rue, rue des Granges et place Saint-Pierre le jour. Bref, le cœur de la ville devient, deux jours durant, un immense parking sauvage imposé par des automobilistes qui en profitent pour faire passer un message aux piétons : débrouillez-vous avec vos poussettes, vos cabas et votre ridicule manie de circuler sur les trottoirs ! Le samedi et le dimanche, c'est la trêve dans la Boucle. Trêve de la circulation raisonnée, du stationnement prohibé. Les gros 4x4 sont de sortie, les voitures tunées aussi. Et toutes les autres, anonymes mais présentes, toujours plus présentes. La bagnole, signe extérieur que, le week-end, tout est permis. **Éric DAVIATTE**

Besançon sur son iPhone

L'office de tourisme vient de créer son application gratuite.

Les contacts enregistrés par le site internet de l'office de tourisme de Besançon venant d'un téléphone mobile ont été de l'ordre de 2 % en 2009. « On est en passe de plus que doubler ce chiffre en 2010 », note Frédéric Feuvrier, webmaster du site « et à terme on arrivera à 50/50 pour une fréquentation du site de 300 000 visites ! » C'est « ce qui ressort des observations réalisées dans toute la France », ajoute M. Feuvrier. Aux 6e rencontres nationales du tourisme institutionnel l'office de tourisme a constaté qu'il figurait parmi les pionniers en matière de communication mobile. Depuis quelques jours, on peut télécharger gratuitement sur l'iTunes store, l'application de l'office de tourisme bisontin : « iBesançon » un gros carré blanc frappé de la fameuse cédille rouge. Elle a été développée pour 4 000 € avec la société Déclic de Ser-



■ Frédéric Feuvrier : « Aujourd'hui, les touristes se décident au dernier moment, sur la route ! » Photo Arnaud CASTAGNÉ



re-les-Sapins. Un choix stratégique : « On constate que les gens qui nous contactent par mobile le font à 85 % depuis un iPhone, à 5 % depuis un iPad, à 3 % depuis un système Android,

re-les-Sapins. Un choix stratégique : « On constate que les gens qui nous contactent par mobile le font à 85 % depuis un iPhone, à 5 % depuis un iPad, à 3 % depuis un système Android,

2 % depuis un iPod. Donc à 92 % depuis un terminal Apple ! » L'application permet en quelques clics d'avoir accès à l'agenda des sorties, aux thèmes de visites, aux hébergements, à la gastronomie et

aux commerces. Quatre entrées qui se déclinent en sous-dossiers : de la vie nocturne, aux personnages célèbres, en passant par les hôtels, gîtes ou campings, les structures associatives, le réseau de bus

et sans en sortir, on obtient un plan ou on active un numéro de téléphone. Elle peut également être utilisée hors connexion pour épargner le forfait des touristes étrangers. « Aujourd'hui, les touristes se décident au dernier moment, sur la route. La prochaine révolution c'est le paiement directement depuis son mobile. Il ne faut vraiment pas louper ce virage. D'autant plus que l'iTunes Store nous offre également une nouvelle visibilité. Actuellement notre application se classe à la 100e place sur 4 000 applications de tourisme. Une mise à jour est déjà prévue pour l'améliorer. » **Fred JIMENEZ**

■ Pour télécharger directement l'application utiliser le flashcode ci-dessus.

Festival Clôture de Latino Corazon 2010 Esprit latin salle Battant



■ Chant péruvien avec Sandro Quispe

Photo Ludovic LAUDE

La 2e édition de Latino Corazon, organisé par l'association Latinoamericalli, s'est achevée samedi soir, par un spectacle réunissant le guitariste classique d'origine chilienne René Lagos Diaz, le chanteur péruvien Sandro Quispe. Danse également avec la compagnie Duendo Flamenco et invitation au déhanchement avec Salsamoondo. L'après-midi même, les associations avaient aussi investi la salle :

Solidarité Pérou, le club Quetzal. Sans oublier l'investissement gourmand d'Arco Iris. Chantal Morre, présidente d'Americalli, est ravie du succès du festival. Les séances de cinéma ont attiré 700 spectateurs. La rencontre poético-musicale avec Alejandro Espinoza Carmago a elle aussi connu un beau succès. À un tel point que l'auteur mexicain a promis de revenir bientôt à Besançon.

Cérémonie Algérie, Maroc, Tunisie Une mémoire apaisée



■ Sans oublier les 50 militaires tués en Afghanistan.

Photo A.C.

Près de 25 000 combattants tués en 10 ans, sans compter les victimes civiles et la centaine de milliers de harkis ayant payé, après le 2 juillet 1962, leur engagement au côté de la France.

Hier, on rendait hommages aux Morts pour la France, durant le conflit algérien et les combats du Maroc et de Tunisie.

Une cérémonie fixée à cette date « neutre » du 5 décembre,

afin de privilégier « une mémoire apaisée » afin aussi que ce travail indispensable de mémoire permette « d'assurer l'avenir et sa pérennité » a solennellement exposé René Locatelli, président de la Fédération nationale des combattants.

Il a également associé à cette commémoration les 50 militaires français tués récemment en Afghanistan.

Marché des arts Une trentaine d'exposants pour la douzième édition de celui de Tambour Battant

L'art et la matière

Comme dans un cocon au cœur de l'hiver pourtant radouci, hier, les artistes invités par l'association Tambour Battant, exposaient à la salle Battant. Beaucoup de tableaux, mais aussi des sculptures, des photos, pour cette douzième édition du Marché des arts. « Nous tenons à rester sur place, la vocation première de ce marché, c'est d'amener l'art dans un quartier populaire », note Marine Poirier, chargée de l'organisation. Pas de sélection draconienne, cette année les trente dossiers, envoyés du grand Est ont trouvé place.

Sabine Maître-Fahrlaender a transporté son univers de fer et de verre de Markolsheim. « Je montre qu'on peut travailler deux

matières froides », effectivement brillante et transparente s'incrustent dans le métal en de grands buildings symboliques, « Untermieter-L'homme » titre l'une, « il y a l'idée d'emprunter quelque chose à la nature, ce que nous faisons en construisant les buildings, ils sont fascinants, mais où nous mènent-ils ? », questionne l'artiste.

Même jeux de matières, qui, a priori, ne s'aiment pas pour Élisabeth Le-Gros Böttcher, céramiste. Inspirée par le minéral et le végétal, dans une version minimaliste, elle mêle porcelaine et grès au gré des acceptations du four. « Lorsque je cuis une pièce, je ne sais pas si le mélange va exploser ou

fondre, la surprise est à l'ouverture du four ». Des expériences menées en petites boîtes, très avenantes, en vaches et poules rebondies, avec toujours cette impression de verre, par touches lumineuses. Peintre, elle abandonne là, la couleur pour la terre, le sable, le blé, très nature. À ses côtés, même effets de matières pour des tableaux de scotch tissé.

Anais Eberspacher, à La Chapelle-sur-Furieuse, joue avec les couleurs et les absences de couleurs, la construction et la déconstruction. « J'ai inventé la méthode, en partant d'une image, une photo colorisée que je travaille avec des scotchs », l'artiste ne se livre pas plus, les portraits et les



■ Une céramiste mêlant grès et porcelaine. Photo Arnaud CASTAGNÉ

scènes apparaissent comme pixelisés. Ils donnent à deviner.

Thème approchant, Patrick Forsans s'intéresse à la régénération. L'arbre, pris comme la famille, « les racines sont solides, ensuite, on va vers la déstructuration », explique le photographe.

Plusieurs séries sur le thème et ces arbres jumeaux pris de jour et de nuit, il suffit d'une lampe torche en promenade dans les feuilles pour créer une ambiance japonisante. Ces photos seront exposées dans la galerie de l'artiste, au 21, rue Mégevand à partir du mardi 14. **Catherine CHAILLET**

Un an après La Maison des seniors a accueilli plus de 3 000 personnes depuis son ouverture, le 6 décembre 2009

La « ruche » des seniors

Cela fait pile un an que la Maison des seniors a ouvert, mardi 6 décembre 2009, au numéro 8 de la rue Pasteur. Suggérée au maire par le conseil des sages et des militants associatifs qui avaient découvert un lieu similaire à Angers, l'idée a très rapidement pris forme. Il s'agissait de regrouper en un site unique toutes les réponses aux questions se posant aux personnes âgées et à leurs proches.

Un an après, le succès est là. On avait enregistré 222 accueils en janvier (166 visites et 56 coups de fil). On en était à 343 en septembre et 304 en octobre. « Et ça a explosé en novembre », dit la responsable, Marie-Hélène Bouhelier. Une raison de l'engouement est que la Maison des seniors distribue les tickets de réduction de bus pour les personnes percevant moins que le minimum vieillesse qui, auparavant, se faisait au CCAS. « J'ai souhaité que les tickets soient à la Maison des seniors pour que les gens s'autorisent à y venir, beau-

coup n'osent pas demander des informations », dit Solange Joly, conseillère municipale, déléguée aux personnes âgées et aux liens intergénérationnels. Marie-Hélène Bouhelier confirme : « Beaucoup sont perdus dans les démarches, mais quand ils ont été bien reçus ici, sans rendez-vous ni numéro, cela les met en confiance, ils reviennent. »

Ce lieu, qui a parfois des allures de ruche tant il est vivant, est un centre de ressources. On y rencontre « le voisin qui s'inquiète, les enfants qui viennent se renseigner sur un service à domicile, la dame de 75 ans qui veut s'informer sur le divorce, le jeune retraité qui propose du bénévolat », témoigne Marie-Hélène qui connaît bien son monde, après être passée par l'Institut régional du vieillissement.

Au-delà des questions, il y a ensuite un suivi parfois de plusieurs mois. Six travailleurs sociaux sont là pour ça, mais aussi pour orienter et accompagner auprès du



■ Bureau où sont accueillis les seniors à la Maison des seniors.

Photo Nicolas BARREAU

bon interlocuteur : bailleur, médecin, bénévole, association, etc. En fait, « les gens qui viennent ici ne repartent pas

avec une simple plaquette, on a une fonction de veille sociale », dit Mme Bouhelier. **Daniel BORDUR**

■ Maison des seniors, 8 rue Pasteur, 03 81 41 22 04. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h 30, le samedi de 9 h à 12 h.